

Au journaliste Antoine Hasday qui, pour me salir, me classe à l'extrême droite

JE SUIS UN DÉSÉQUILIBRÉ, JE FONCE SUR LES PIÉTONS, JE FAIS DES ATTENTATS ANTISÉMITES, JE COUPE LES TÊTES DES CHRÉTIENS, JE LAPIDE LES FEMMES, JE CEINTURE LES ENFANTS DE DYNAMITE, JE SUIS... JE SUIS...



Un énième article de journaliste m'accusant d'être d'extrême droite... Cette fois, c'est un dénommé Antoine Hasday. Vous connaissez ? Moi pas. Bien moins prestigieux que son valeureux confrère Askolovitch qui m'avait supplié de supprimer mes tweets. Et sûrement bien moins talentueux aussi. Aujourd'hui, dans un très long et inutile article sur Slate, ce monsieur affirme que je suis d'extrême droite parce que j'ai insulté Georges Salines, ancien président d'une association inutile du 13/11/2015...

<http://www.slate.fr/story/169290/danger-tentative-appropriation-memoire-attentats-13-novembre-extreme-droite>

... et que j'ai réussi avec d'autres personnalités : Marine Le Pen, Nicolas Dupont-Aignan, Jean-Frédéric Poisson, Renaud Camus, Karim Ouchikh, Christine Tasin, Richard Roudier, Pierre Cassen et d'autres à faire annuler un concert d'un rappeur islamiste sur les lieux mêmes où d'autres islamistes ont exécuté ma fille et 98 autres personnes. Pour ce qui est de Salines, que j'ai rencontré en mars ou avril 2016, ce mec, durant notre entretien, n'a pas arrêté de me vanter les mérites de la mère de Mohamed Merah me faisant dire : « *Monsieur je prends congé car nous n'avons absolument rien en commun, sauf que vous avez perdu votre fille et que j'ai perdu la mienne* ». La seule chose qui devait préoccuper ce petit homme, qui ressemble au professeur Tournesol, c'était de se faire inviter dans tel ou tel ministère pour, soi-disant au nom de l'association, défendre les victimes. En réalité, leur rôle se limite à nous distribuer des places pour des concerts ou des vernissages, ou encore pour des spectacles que des artistes, et pas les plus connus, mettent gratuitement à la disposition des victimes. Quant à les défendre contre un concert abject, ils ne bougent pas, préférant défendre la liberté d'expression. Mais ils n'hésitent quand même pas « à se féliciter de l'annulation du concert » à la suite d'un combat qu'ils n'ont jamais voulu mener.



Ce médecin-fonctionnaire est l'archétype de ce que j'exècre le plus au monde. Peut être visait-il la Légion d'honneur, à moins qu'il ne l'ait déjà, on la donne bien aux footballeurs ! Pour les gens qui m'ont soutenu dans mon combat contre le concert de Médine, effectivement, je ne crois pas me tromper en affirmant qu'ils ont tous une sensibilité de droite (sauf peut-être Pierre Cassen et Christine Tassin), et alors ? Si ces personnes, dites de droite, disent toutes qu'il pleut, et qu'il pleut, il faudrait leur soutenir envers et contre tout qu'il fait beau ? Les gens de droite n'ont pas le droit d'être intelligents ? En tout cas, au vu de ce qui s'est passé pour le concert de Médine, nul doute qu'ils sont bien plus courageux que ceux de gauche ! Ce que ces journalisteux gauchos bobos pro-islamistes oublient, c'est que moi, mon combat n'est pas politique. Si des gens, de quelque sensibilité qu'ils soient, viennent m'aider, ils sont les bienvenus et je ne vois pas en vertu de quoi je me serais passé de leur soutien alors que nous poursuivions le même but. Après, leurs idées ne regardent qu'eux.

Quand ils me disent, par la voix d'Askolovitch, que la charia n'existe pas en France, qu'ils aillent voir à Roubaix, ou Tourcoing, ou Saint-Denis, et dans beaucoup de banlieues de grandes villes. C'est déjà la charia et moi, je refuse de me taire vis-à-vis de ça. Je ne veux pas que mon fils et mes petits-enfants vivent sous la charia et je me battrais tous les jours jusqu'au bout pour éviter cela. Pour en revenir à cet Antoine Hasday qui affirme des sornettes comme : « *on ne peut pas interner ni exporter tous les fichés S, ce serait irréalisable et contre-productif* » (on se demande pourquoi) je lui souhaite de ne pas avoir à le regretter au sein de sa propre famille, car son discours invariablement changerait. Et je dois lui rappeler qu'en d'autres temps les Français, qui étaient dans un département français, ont bien été mis à la porte de chez eux. Alors, ce qui était réalisable en 1962 doit encore l'être maintenant.

Pour lui, surtout il ne faut rien dire et tout accepter, sous peine d'une escalade de la violence. Je lui répondrai simplement que nous en avons déjà bien trop accepté et que maintenant, c'est STOP, quitte à devoir recourir à la force, ce que je déplorerais. Mais si on en est arrivé là, c'est tout simplement parce qu'on en a trop accepté. Ces gens nous ont trop humiliés et provoqués, et croyez-moi, ils ne s'aventureraient sûrement pas à faire cela dans leurs pays d'origine où la répression est bien plus importante que chez nous.

Après analyse, je comprends que tous ces bobos gauchos pro-islam soient déçus. Leur gauche est une gauche de couards et de pleutres. Ils savent être présents lors des commémorations, comme cela va être le cas dans une dizaine de jours, mais n'ont pas le courage de se montrer lorsqu'on leur demande d'empêcher l'inacceptable

Alors, leur seul et unique moyen de défense c'est de nous enfermer dans le carcan de « l'extrême droite ». Pour cela, Messieurs Hasday et Askolovitch, vous vous y entendez, mais cela ne marche plus. Les NOMBREUX FRANÇAIS qui me soutiennent dorénavant ne sont plus tous d'extrême droite. Ils sont de toutes tendances politiques, de toutes religions et de toutes ethnies. C'est là votre erreur, et vous ne voyez rien venir. LE PEUPLE EN A MARRE ET N'EST PLUS PRÊT À SE LAISSER MARCHER SUR LES PIEDS !

D'ailleurs, même *Le Monde*, ce journal que vous chérissez tant, commence à le reconnaître. Il serait grand temps que vous ouvriez les yeux !

Patrick Jardin